Maurice Derumeaux, rue des Baraques, 26. — Julienne Cornillie, porte de Bruges, 3. — Blanche Ververne, rue Royale, 131. — Georges Vandenbulcke, rue d'Ypres, 17.

Déclarations de décès. — Bouché Sophie, 56 ans, rue des Barques, 17.— Craenenbrouck Marie, 85 ans, rue Wahis, 173. — Biarrez Jeanne, 13 mois, rue de l'Ouest, 22. — Desplechin Cyrille, 19 jours, porte de Courtrai, 26.

MOUSCRON. — Déclarations de naissances du 1er au 8 juin. Decleene Jules, drève du Château. — Reynaert Germaine, Tête d'orme. — Germonprez Blanche, Petit Courtrai. — De Meulemeester Valentine, rue de la Station, 17. — Vandenwegne Romaine, rue Rucy. — Verbeke Vital, Bas-Voisinage.— Lestienne Polydore, Petit-Courtrai. — Tilleux Robert, Risquons-Tout. — Van Marcke Valère, rue de Tourcoing, 24. — Vandenbogaerde Zoë, Petit-Courtrai. — Desmet Robert, rue de Menin.— Simoen Albert, cour Clarisse, 6. — Reclens Joseph, Couet.

Mariages. — Alphonse Liagre, 38 ans, aide-couvreur, et Philomène Deguffroy, 38 ans, ménagère. — Oscar De Taevernier, 48 ans, rattacheur, et Philomène Vandecasteele, 48 ans, bobineuse.— Jules Christiaens, 22 ans, mécanicien, et Léonie Reynaert, 18 ans, soigneuse.— Adolphe Bossuit, 21 ans, apprêteur et Angèle Delemme, 22 ans, soigneuse.

Déclarations de décès. — Decatelle Marie, 35 ans, ménagère, Christ. — Schoon Jean-Baptiste, 75 ans, Bas-Voisinage. — Verscheide Eugène, 17 mois, Blanc-Pignon. — Lobelle Alina, 33 ans, ménagère, rue du Château. — Ferrant Fernand, 7 mois, Dragon.

TOURNAI. — Déclarations de naissances du 2 au 8 juin. — Rene Ferrain, chemin du Crampon. — Louis Boucart, rue du Ballon. — Louis Dugardin, rue Morelle. — Pauline Menart, rue de la Loucherie. — Marcelle Dapponneville, rue du Glatignies. — Max Gelnyckens, Vieux-Marché-aux-Poteries. — Emilienne Radoux, quai Taille-Pierres. — Angèle Delcroix, rue St-Martin. — Edouard Duprel, chemin du Crampon. — Fernand Mallet, rue Marvis. — Georges Mathe, chemin d'Autong. — Edmond Hanot, rue Cambron. — Léon Hanot, rue Cambron.

Publications de mariages. — Jules Herbé, magasinier, rue des Récollets, et Philomène Juste, servante, à Hollain.— Emile Simon, matelassier, rue du Viaduc, et Marie Ducat, sans profess. à Estaimpuis. — Herman Delives, agent d'assurances, à Maubray, et Eugénie Bonte, tailleuse, rue Saint-Bruno. — Albert Leroy, sergent-major au 3e chasseurs à pied, rue de la Citadelle, et Hortense Lejeune, modiste, ch. de Douai.

Mariages. — Florent Comblé, 22 ans, journalier, ruelle Bodart et Hélène Bresoux, 23 ans, journalière, ruelle Bodart. — Louis Veret, 25 ans, cordonnier, rue Dame-Odile et Henriette Net, 24 ans, remmailleuse, id. — Félix Foyet, 30 ans, journalier, chemin du Bas-Follet, et Philomène Delchambre, 24 ans, journalière, id. — Amédée Imbert 23 ans, serre-frein et Virginie Boland, 27 ans, cuisinière, chemin du Bas-Follet.

Déclarations de décès. — Catherine Baudry, 83 ans, rue Delplanqe. — Marie Gahyde, 73 ans, ménagère, r. du Petit-Recollet. — Eugène Van Beselaere, 21 ans, caporal au 2e de ligne, rue Marvis. — Adeline Walnier, 3 ans, r. du Quesnoy. — Jean Vervack, 73 ans, pens. de l'Etat, ch. de la Tombe.— Simon Fauconnier, 79 ans, rent., r. Dorée. — Victor Midavaine, 26 ans, march. de légumes, rue Duwez.

BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 9 juin.

Agio sur l'or, 165.40.

Breslau, 7 juin.

Notre foire aux laines apparaît sous des auspices très favorables. On signale déjà l'arrivée de grands fabricants, qui s'empressent de couvrir leurs besoins avant l'ouverture de la foire par des achats importants. Pour l'etranger on a également déjà fait des parties assez fortes. On paie généralement pour très fines laines 15 à 20 Rm le qtal au-dessus des cours de l'an dernier. Même les laines moyennes obtiennent une avance de 8 à 12 Rm sur les prix de 1897. Les arrivages attendus notamment en laines fines resteront sensiblement en dessous de l'année précédente, d'autant plus que de fortes quantités ont déjà été enlevées en mai pardes intermédiaires et revendues avec bénéfices à des fabricants allemands.

Schweidnitz, 7 juin.

Sans arrivages à notre foire aux laines Avant la tenue de celle ci il a été vendu 250 qtx laines lavées de 153 à 185, 100 qtx laines non lavées de 47 à 60 et 246 qtx laines pour corroyeurs de 79 à 90 Rm. Hausse de 10 à 18 pour les lavées et de 7 à 10 Rm pour les non lavées sur les cours de l'an dernier. Lavage satisfaisant.

Charkow, 6 juin.

Les arrivages pour la prochaine foire aux laines nous parviennent par fortes quantités, notamment en laines non lavées. La tendance est favorable. Pour des ventes faites avant la foire on constate une avance de 1 Rbe pour laines non lavées et de 2 Rbs par poud pour laines lavées sur les cours de l'an dernier. Beaucoup d'acheteurs sont attendus de l'étranger.

Port-Elizabeth, 16 mai.

Notre marché clôture soutenu aux précédentes cotations. Des laines en suint Karoo de qualité moyenne pour le peigne ont été achetées dans les prix de 4 3/4 à 5 1/4d. et les Grass Weldt clothings courtes défectueuses, dont se compose actuellement la majorité des arrivages, obtiennent 4 1/2 à 5d. Le stock à ce jour se compose de 6900 b. laines en suint, 380 b. snow white, 70 b. country scoured; total 7350 b.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 11 juin.

(Par télégramme de notre correspondant spécial)

A terme : Cours calmes. Ventes 100 balles.

LAINES DES INDES

Liverpool, 10 juin. — La prochaine série d'enchères commencera le 19 juillet 1898. Arrivages depuis la dernière série, 9492 balles. Anciennes existences tenues par importateurs, 5905 b., total 15397 balles.

Les affaires en provenances étrangères n'ont guère repris le mouvement antérieur, mais entre autres 80 balles laine des Indes ont trouvé acquéreurs aux pleins cours de mai.

Aux enchères de laine La Plata ici le 8 courant, sur 2,390 balles présentées, près de 1,200 balles se sont adjugées. Les mêmes accusent parfois une baisse de 1/4d. *p/b et les croisés forts de 1/4d à 1/2d p/b* sur les prix d'avril; les croisés fins restent fermes.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

ROYAUME-UNI

Bradford, 6 juin,

Le fait saillant du marché c'est l'animation en ce qui concerne les mohairs. Ils recoivent plus d'attention et les prix haussent. Les laines merinos et crossbreds sont sans changement et la demande pour le produit du pays est toujours languissante. Les filés sont en hausse pour ceux provenant de mohair, mais les autres sortes sont lourdes. Le commerce des toiles est peu satisfaisant.

MOUVEMENT MARITIME LAINIER, LINIER ET COTONNIER

Le steamer anglais *Regina*, venant de Buenos-Ayres avec laines et diverses marchandises, est entré à Dunkerque le 10 courant et y effectue présentement le déchargement de sa cargaison.

Le steamer *Corsica* charge présentement à Buenos-Ayres des laines pour Roubaix et Tourcoing.

Le steamer *Cordilieras* est attendu vers le 6 juillet prochain à Dunkerque, venant de Buenos-Ayres et de Montevideo avec des laines pour Roubaix et Tourcoing.

Le steamer *Caravellas* est attendu vers le 26 courant de la Nouvelle-Orléans au Havre, porteur de cotons, dont une partie pour nos industriels du Nord.

Le steamer *Fancy* est attendu présentement de Cronstadt à Dunkerque avec lins et chanvres.

Le steamer anglais *Iran* est attendu vers le 26 courant de Bombay à Dunkerque avec cotons et diverses marchandises.

Le steamer *Ville-d'Alger*, porteur de laines d'Algérie, est arrivé au Havre le 9 courant.

LE COMMERCE DE CONFECTIONS
en Egypte

Je vous parlerai aujourd'hui du commerce des vêtements confectionnés.

Depuis plusieurs années, l'importation de ces articles en Egypte n'a pas subi de très grandes fluctuations; elle varie depuis 170,000 livres égyptiennes (4,400,000 fr.) en 1892 et 150,000 livres égyptiennes (3,850,000 fr.) en 1897. Cet arrêt ou plutôt cette tendance à la décroissance est due à la présence de nombreux tailleurs qui, chaque année, viennent s'établir en Egypte et qui finissent par s'attirer quelques bribes de clientèle. On m'assure aussi qu'il s'est créé quelques ateliers de confection employant la main-d'œuvre arabe, qui s'obtient à des prix très restreints. Enfin, il faut tenir compte des voyages en Europe, beaucoup plus fréquents que précédemment; nos touristes en *reviennent d'habitude avec une garde-robe renouvelée*, ce qui les dispense de recourir aux marchands du pays.

Ce sont ces considérations réunies qui donnent lieu, sans doute, à la stagnation de cet article d'importation alors que tous les autres sont en croissance.

La part de la France, dans les chiffres précités, oscille entre 250,000 et 300,000 francs, ce qui est fort peu de chose. Avec cette somme si minime elle occupe le deuxième rang, tenue à une très grande distance par la concurrence autrichienne, qui arrive en première ligne avec une moyenne annuelle de 3,300,000 fr.

Cette énorme supériorité de l'Autriche résulte de diverses causes que je vais énumérer :

1° En Autriche, la confection des vêtements est confiée à façon, principalement en Moravie, à des familles de laboureurs qui, réduites au chômage par les rigueurs de l'hiver, sont heureuses de trouver de quoi occuper leurs loisirs, comme chez nous en Franche-Comté le paysan fait des rouages de montres, à Thiers des manches de couteau, à Fougères de la chaussure, etc.

Par exemple, le prix de la main-d'œuvre de ce travail atteint des limites que j'aurais peine à croire si je ne les tenais de certains importateurs qui ont habité l'Autriche, où ils étaient en relations fréquentes avec les confectionneurs en gros. Il s'agit évidemment de vêtements courants :

Prix d'un veston, 60 kreuzers (1 fr. 30).

Prix d'un pantalon, 30 kreuzers (0 fr. 65).

Voilà déjà un élément de supériorité contre lequel il nous sera impossible de lutter, car jamais nous ne trouverons, en France, des ouvriers disposés à accepter de semblables salaires.

L'article soigné se fabrique à Vienne même. *Son prix de vente, beaucoup plus élevé, dénote* que, dans cette ville, le travail est mieux rétribué qu'en province.

2° *Les négociants autrichiens achètent en Angleterre* la plus grande partie de leurs draps. Ils font une déclaration à la douane quand ces draps sont destinés à l'exportation *après leur conversion en* vêtements confectionnés. Ils n'ont pas à verser de cautionnement; ils constituent simplement des banquiers agréés par la douane qui garantissent cette administration contre les fraudes possibles. On prend des échantillons de ces pièces de draps et, quand elles ont été transformées en vêtements, on présente ces échantillons à la douane, qui décharge les acquits-à-caution au fur et à mesure de la sortie de la marchandise, en prenant pour base le poids du tissu diminué des accessoires introduits par le fabricant, tels que doublure, boutons, etc.

En France, pareil avantage n'existe pas.

3° Les négociants autrichiens font visiter très souvent la clientèle, et, mesure très pratique, ils envoient deux fois par an à leurs acheteurs quantité d'échantillons dont les numéros correspondent à ceux d'un livret qui indique les prix de chaque article; une place est réservée pour l'inscription de la commande. Le négociant n'a plus qu'à faire son choix et à envoyer ensuite à son fournisseur le livret en question, muni des annotations nécessaires pour l'exécution de ses ordres.

Je recommande ce mode d'opérer à nos fabricants, car il est très en faveur ici, grâce à sa simplicité, et peut leur rendre ainsi de grands services.

4° Nos prix de transports sont absolument écrasants. Ainsi, un de nos marchands de confections, établi depuis longtemps dans le pays, me déclarait que la marchandise autrichienne lui revenait à environ 11 1/2 o/o *ad valorem*, douane comprise, tandis que, pour les colis venant de Paris, ses débours s'élevaient à 20 et 22 o/o.

5° Les manufacturiers viennois sont parvenus, à force de persévérance, à rencontrer le goût de la clientèle orientale quant à la coupe. Celle-ci, aussi bien pour les costumes que pour les pardessus, diffère des autres modèles d'Europe. Je ne puis entrer ici dans des détails sur la forme et les nuances qui conviennent, cela m'entraînerait trop loin. Mais je conseille à nos fabricants qui pourraient s'intéresser à l'article, ou de se procurer des modèles ou de faire le voyage d'Alexandrie; ils ne regretteront pas l'argent dépensé.

Je puis ajouter que le fini et le bon goût des vêtements autrichiens ne laissent rien à désirer. C'est ce qui fait que toutes les classes de la société, même les plus riches, ne craignent pas, comme chez nous, de déclarer qu'elles se servent à la confection.

6° Les conditions de payements sont généralement par traites à six mois de la date de la facture ou des connaissements. Quelques maisons préfèrent payer au comptant après réception et vérification de la marchandise. Dans ce cas, on leur accorde un escompte de 5 o/o.

Tels sont les avantages que les manufacturiers autrichiens ont en mains. Ainsi favorisés, il n'y a rien de surprenant s'ils peuvent vendre a des prix qui défient toute concurrence. La qualité du tissu est bonne, la couture solide, la coupure élégante, le prix à la portée de tous. Dans ces conditions, les manufacturiers autrichiens devaient réussir à écarter leurs rivaux, et ils y ont réussi.

Nos industriels ont de grands efforts à faire pour entrer en lutte; malheureusement, je crains que de longtemps ils ne puissent créer une sérieuse concurrence à l'Autriche.

Presque la totalité de l'importation française consiste en vêtements de toile bleue pour ouvriers, *qui viennent principalement de Lille*. La teinture indigo, qu'on obtient en ce pays, convient très bien et, malgré tous les efforts de la concurrence pour nous supplanter, nous avons réussi à conserver les positions conquises.

L'Angleterre qui vient après nous, avec une moyenne annuelle de 200,000 francs environ, n'envoie guère que des uniformes pour les employés d'administration et la police.

L'Allemagne a, comme article spécial, l'alpaga, avec lequel elle ne craint pas la concurrence. L'alpaga, complètement dédaigné il y a quelques années, reprend faveur. C'est ce qui explique l'augmentation graduelle de son importation dans cette branche.

L'Italie n'a fourni, jusqu'ici, que des costumes pour chasseurs, confectionnés avec une étoffe dénommée *frustagno*. Son chiffre d'affaires varie entre 15,000 et 18,000 fr.

La Belgique commence, depuis deux ans, à prendre pied dans la clientèle pour l'article moyen et même pour les étoffes de qualité supérieure. Seulement, le grand point, c'est la coupe et l'apprêt à donner aux costumes, et, malgré les plus efforts, elle n'a pu réussir sur ces deux points.

Les types de tissus les plus appropriés et les plus recherchés sont les imitations de Roubaix et d'Elbeuf qui sont fabriqués en Angleterre.

(Industrie Textile).

LA CONCURRENCE ALLEMANDE

Ce n'est un secret pour personne que l'industrie et le commerce allemands nous font une formidable concurrence sur tous les marchés extérieurs.

Le marché de l'Asie, notamment, où, voici quelques années, nous n'avions, *pour ainsi dire*, que les Anglais pour concurrents sérieux, est sur le point d'appartenir aux Allemands. Chez nous même, sur nos places coloniales et métropolitaines, le danger allemand augmente. Demain, sans doute, il sera nécessaire de l'appeler un péril.

Aux hommes clairvoyants, que préoccupent le lendemain, et qui étudient les moyens de salut que réclame le commerce, nous soumettons cette lettre qui nous est adressée par un correspondant d'Allemagne.

« J'ai été pendant vingt-cinq ans fabricant en France et suis actuellement fixé à Francfort, où j'ai monté une fabrique en association avec un habitant du pays. J'ai pu juger par comparaison la situation des fabricants des deux nations.

» On croit généralement chez nous que ce qui donne l'avantage au fabricant allemand sur son concurrent français, c'est le bas prix des salaires en Allemagne.

» C'est là une question tout à fait secondaire, qui n'a d'importance que pour les grandes usines employant des centaines d'ouvriers ; elle est presque nulle pour le petit fabricant. Or, il ne faut pas oublier que ne sont pas les grandes usines qui font la prospérité d'un pays, mais bien le moyen et le petit commerces qui répandent la richesse. L'un et l'autre sont très florissants en Allemagne.

» On doit chercher ailleurs les causes du prodigieux développement que le commerce d'Allemagne a pris depuis quelques années. Voici d'après moi à quoi il faut l'attribuer :

» 1° En Allemagne les impôts pèsent beaucoup moins qu'en France sur les commerçants. L'impôt progressif y est établi, qui décharge les petits fabricants pour retomber sur les gros industriels.

» 2° Le transport des marchandises est en Allemagne à un prix infiniment plus bas qu'en France. Presque toutes les lignes appartiennent à l'Etat qui, vraisemblablement ne réalise aucun bénéfice sur les transports, préférant favoriser le commerce ce qui, du reste doit lui rapporter davantage. Il ne m'est pas possible d'entrer ici dans des chiffres, ce serait trop long, mais ceux qui voudront comparer les tarifs des deux pays seront édifiés. L'exportation française souffre beaucoup de cet état de choses, les négociants de tous les pays ne demandant en France que ce qui leur est strictement indispensable, étant donné les frais considérables qui grèvent nos envois.

» 3° En ce qui concerne l'exportation, le fabricant allemand trouve en toutes circonstances, aide et appui dans son gouvernement qui est, on peut le dire, son associé.

» Les consuls allemands à l'étranger ne se contentent pas d'être à la disposition de leurs nationaux pour tous les renseignements qui peuvent les intéresser ; ils sont encore des banquiers. L'exportateur, lorsqu'il a expédié ses marchandises, dispose sur ses clients et envoie ses traites aux consuls de son pays, qui se chargent des recouvrements. On conçoit l'immense avantage que le fabricant tire de cette situation : affaires directes, facilités, c'est-à-dire suppression de l'intermédiaire et de la part de bénéfice qu'il devrait lui sacrifier. Retour prompt et sûr de l'argent engagé.

» Maintenant, si on compare l'attitude des consuls français à celle des consuls allemands, que voit-on ?

Ici notre correspondant énumère une longue suite de plaintes contre nos consuls. Il cite même de nombreux cas où il a été victime de leur indolence ou de leur mauvais vouloir. Mais nous croyons qu'en pareil cas il serait injuste et dangereux de généraliser. Nous voulons croire que notre correspondant a eu la mauvaise chance de rencontrer des exceptions. Nous savons d'ailleurs que, depuis quelques années les traditions de notre corps consulaire se modifient du tout au tout, et que si parfois on a pu dire que l'exportateur français rencontrait au *dehors, trop souvent*, des ennemis en la personne de nos agents consulaires, cela ne pourra bientôt plus se dire. Nos ministres ont compris quel rôle commercial incombait à nos consuls, et ceux-ci, avec la conscience qui les caractérise, s'attachent à suivre les instructions nouvelles qui leur sont données depuis quelques années.

» Vous voyez par ce qui précède quels avantages a le fabricant allemand sur son concurrent français. Il a la matière première à de meilleures conditions, la main d'œuvre lui coûte moins et la vente de ses produits lui est facilitée par tous les moyens par son gouvernement. Si vous ajoutez que l'Allemand a une tenacité à nulle autre pareille, qu'il existe entre ceux habitant l'Allemagne et ceux qui sont à l'étranger une grande solidarité, vous ne vous ne serez pas surpris de voir leurs exploiteurs, malgré l'infériorité de leur fabrication, supplanter le fabricant français dans nas principaux débouchés. La lutte en France dans le moyen et le petit commerce est au-dessus des forces humaines.

» Dans cette bataille de tous les jours, en face de difficultés toujours croissantes, le commerçant est absolument livré à lui-même; son gouvernement ne lui apparaît que comme une formidable, une insatiable sangsue toujours prête à le dévorer.

» Qu'on ne soit donc plus étonné de voir le père de famille qui a lutté sans résultat pendant 30 ans de sa vie, *faire de son fils un de ces ronds de cuir* tant décriés. Le sort qui l'attendait s'il avait pris la suite des affaires de son père était vraiment peu *enviable*. Mieux vaut encore pour lui une paisible médiocrité. »

Notre correspondant ne voit pas précisément l'avenir en rose pour nos industriels et nos commerçants.

Mais nous estimons que des opinions semblables, et des notes de ce genre, si pessimistes qu'elles soient, doivent être publiées.

Elles concourent à montrer combien l'effort colonial que nous recommandons est nécessaire.

Oui, trois fois oui, nous sommes perdus si nous suivons les errements anciens ! Que cette vérité pénètre bien tous les esprits ! Sur les marchés qui ne nous appartiennent pas en toute souveraineté politique, des circonstances dont on ne peut plus faire que la constatation, contre lesquelles la lutte est excessivement difficile, pour ne pas dire impossible, nous ont créé des concurrents qui nous mangent. Il n'y a de salut économique pour notre industrie et notre commerce que dans le développement du marché colonial nous appartenant.

(Le Commerce Colonial).

COTONS

Liverpool, 11 juin 12 h. 12.

Vente 7.000 balles. Marché calme.

Cotations : Juin, 3.33 ; Juillet-Août, 3.33 ; Septembre-Octobre, 3.32 .[. ; Novembre-Décembre, 3.30; Janvier-Février, 3.30 .[..

Havre, 11 juin.

(Par télégramme de notre correspondant spécial)

A terme : Marché calme. Ventes 1,150 balles.

	Précédente	du jour
Janvier.....fr.	40 1/2	40 1/4
Février..... »	40 1/2	40 1/4
Mars..... »	40 1/2	40 1/4
Avril..... »	.. .[.	.. .[.
Mai..... »	.. .[.	.. .[.
Juin..... »	41 5/8	41 1/2
Juillet..... »	41 5/8	41 1/2
Août..... »	41 1/2	41 1/4
Septembre..... »	41 1/2	41 1/4
Octobre..... »	41 1/4	41 .[
Novembre..... »	41 .[.	40 3/4
Décembre..... »	40 1/2	40 1/4

Disponible : Ventes 419 balles Nouvelle-Orléans, de 44.50 à 48 ; 50 b. Texas, à 44.50.

Havre, 10 juin. — A terme soutenus. 1.300 balles.

En clôture on cote : Juin, 41 1/2; juillet, 41 1/2; août 41 1/4; septembre, 41 1/4; octobre, 41 .[.; novembre, 40 3/4; décembre, 40 1/4; janvier, 40 1/4; février, 40 1/4; mars, 40 1/4; avril, .. .[., mai, .. .[.

Rouen, 5 juin.

Le calme continue à se manifester d'une manière inquiétante sur la place pour la vente de tous les tissus écrus et teints; il est vrai que le mauvais temps que nous avons contribue peut être pour une bonne part à cet état de choses; en effet, si nos renseignements sont exacts, la vente de détail à Paris et en province, ne marche pas, surtout pour nos articles. Dans ces conditions, tous nos tisseurs sont bien forcés de diminuer leur production pour ne pas augmenter les stocks en magasin.

Manchester, 6 juin.

Les tissus sont généralement peu recherchés, toutefois, comme les manufacturiers sont encore assez bien engagés, ils ne pressent pas à la vente. Les filés sont également peu demandés, tant pour la consommation que pour l'exportation et les prix sont plus irréguliers, par suite d'engagements variés.

Londres, 8 juin.

Cotons des Indes-Orientales : Marché calme, fully good fair Tinnivelly 3 5/16 d. payé, good Madras Western 3 3/32d. cif.; fine Bengale 3 3/32d., fully good 2 31/32d., *coût et fret*; fair red Cocanada 2 31/32d. cif.; good Nothern 3 1/32d. cif., le tout juin-juillet.

Manchester, 8 juin.

Notre marché est généralement calme. Les filés sont soutenus en valeur par suite d'engagements, toutefois les acheteurs n'achètent que le strict nécessaire. Les fine twists et wefts obtiennent de pleins prix. Filés d'exportation inchangés. En tissus il y a des offres pour Bombay mais celles-ci sont dans la plupart des cas trop basses pour pouvoir être acceptées.

LIN, JUTE & CHANVRE

Lille, 8 juin.

Lins de Russie : Affaires presque nulles. Prix faibles.

Fils de lin et d'étoupes : Affaires très calmes, prix sans changement En fils de jute il y a toujours un bon courant d'affaires à prix fermes.

Toiles : Le calme des affaires continue.

Courtrai, 8 juin.

Lins teillés : Le mouvement annoncé dans notre dernier avis a beaucoup diminué cette semaine; le marché est retombé dans le calme.

Lins sur pied : Le temps de la dernière huitaine paraissant très défavorable, n'a pas causé le mal qu'on aurait pu craindre. Seules, quelques parties exceptionnellement belles ont sérieusement souffert, tandis que les autres ont gagné en proportion de leur état d'avancement La situation devient de plus en plus critique et les linières sont à la merci du temps qu'il fera.

Londres, 8 juin.

Chanvres : Plutôt plus recherchés; fair current Manille navire désigné vendeurs à liv. st. 37 et sur avril-mai à liv. st. 36.10 cif., toutefois quelque lots prochainement attendus sont offerts à liv. st. 36 cif.

Jutes : Plus faciles; bonnes premières marques natives par str Londres ou viâ Cap Hambourg *Hambourg vendeurs à liv. st. 11.7.6 cif.*

Belfast, 5 juin.

Le marché a été quelque peu irrégulier cette semaine. Pour quelques sortes le plus bas prix paraissait être atteint, pour d'autres la baisse a continué. En fils d'étoupes, notamment les meilleures qualités, il s'est fait encore passablement d'affaires et une concession de prix d'une fraction de la part des vendeurs aurait rendu possible la conclusion de transactions majeures. Les belles qualités de lins wefts ont été très peu demandées et les prix étaient encore passablement faibles. On craint que la production *de ces sortes ne dépasse assez fortement* la consommation La tendance pour les sortes ordinaires de lins wefts, par contre, a été beaucoup *meilleure et un assez bon courant d'affaires* a été conclu en ces genres ; en dernier lieu à des prix en hausse. Un certain nombre de filateurs ont diminué la production de 1/6. — Toiles soutenues en valeur mais calmes.

L'un des Gérants : ALFRED MESSIAEN.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

MARCHÉS A TERME

Cours du 11 Juin 1898

LAINES PEIGNEES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay — Type unique — Cote précédente	Cote du jour	Laines en suint de Buenos-Ayres — Rendement 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour	LEIPZIG (par télégraphe) — Type BUENOS-AYRES B D'ANVERS — Cote précédente MARKS	Cote du jour MARKS
Janvier	4.40	4.375	....	....	3.475	3.475
Février	4.40	4.375	....	....	3.45	3.45
Mars	4.375	4.375	....	....	3.45	3.45
Avril	4.35	4.35	....	....	.....	.....
Mai	.....	.....	....	....	.....	.....
Juin	4.475	4.50	....	....	3.575	3.55
Juillet	4.45	4.45	....	....	3.525	3.55
Août	4.45	4.45	....	....	.....	.....
Septembre	4.425	4.425	....	....	3.525	3.525
Octobre	4.425	4.425	....	....	.....	.....
Novembre	4.40	4.40	....	....	3.50	3.525
Décembre	4.40	4.40	....	....	....	....

LAINES PEIGNÉES — LAINES GRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) — Peignés Buenos-Ayres — Allemand B — Cote précédente	Cote du jour	ANVERS (par télégraphe) — Suint de La Plata — Type C — Cote précédente	Cote du jour	LE HAVRE (par télégraphe) — Buenos-Ayres — Prima bonne courante — 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour
Janvier	4.25	4.25	1.33	1.33	1.325	1 325
Février	4.225	4.225	1.33	1.33	1.32	1.315
Mars	4.20	4.20	1.33	1.33	1.32	1.315
Avril	4.20	4.175	1.33	1.33	....	....
Mai	4.20	4.175	1.33	1.33	....	....
Juin	4.40	4.375	1.33	1.33	1.325	1.325
Juillet	4.375	4.35	1.33	1.33	1 325	1.325
Août	4.35	4.325	1.33	1.33	1.325	1.325
Septembre	4.325	4.325	1.33	1.33	1.325	1.325
Octobre	4.30	4.30	1.33	1.33	1 325	1.325
Novembre	4 275	4.275	1.33	1.33	1.325	1.325
Décembre	4.275	4.275	1.33	1.33	1.325	1.325

OPERATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Laines peignées — Type unique	Juin	20.000	» à	4.50
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Juillet	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Août	5.000	»	4.45
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Septembre	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Octobre	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Novembre	5.000	»	4.40
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Décembre	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Janvier	5.000	»	4.375
	»	.....	»	.....
	Février	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Mars	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
Laines en suint	Avril	.....	»	.....
	Mai	.....	»	.....
	TOTAL	35.000	k.	

ANVERS

Tendance calme

Type B	Janvier	.....	k. à	...
	Février	.....	»	....
	Mars	5.000	»	....
	Avril	10.000	»	....
	Mai	10.000	»	....
	Juin	20.000	»	....
	Juillet	10.000	»	....
	Août	.....	»	....
	Septembre	.....	»	....
	Octobre	5.000	»	....
	Novembre	5.000	»	....
	Décembre	5.000	»	....
	TOTAL	70.000	k.	

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG

Tendance calme

TOTAL..... 20.000 k.

Annonces Légales

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Suivant acte reçu par Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, le deux juin mil huit cent quatre-vingt-dix-huit portant la mention suivante :

« Enregistré à Lannoy, le » quatre juin mil huit cent » quatre-vingt-dix-huit, folio » 52, case 8, reçu quinze » francs, décimes trois francs » soixante-quinze centimes.

» Signé : GRANGE. »

M. Edouard DELCROIX,
Et M. Jules DELCROIX.

Tous deux décolleteurs sur métaux, demeurant à Roubaix.

Ont formé entre eux une société en nom collectif ayant pour objet le décolletage sur métaux.

La durée de la société est de quinze années qui ont commencé à courir le premier mai mil huit cent quatre vingt-dix-huit, pour finir à pareil jour de mil neuf cent treize.

Le siège de la société est à Roubaix, rue Latine, n° 22.

La raison et la signature sociales sont :

E. & J. DELCROIX

Les associés se sont engagés à verser par moitié dans la société tous les fonds nécessaires au fonctionnement régulier du commerce objet de la société.

Les affaires et opérations de la société sont gérées et administrées par les deux associés conjointement ou séparément avec les pouvoirs les plus étendus à cet effet. En conséquence chacun d'eux a la signature sociale dont il ne peut faire usage que pour les besoins de la société à peine de nullité de tous engagements qui ne la concerneraient pas.

En cas de décès de l'un des associés la société sera dissoute de plein droit.

Pour extrait conforme audit acte dont le dix juin mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, il a été déposé une expédition à chacun des greffes du Tribunal de Commerce de Roubaix et de la Justice de Paix du canton Nord de la même ville.

Pour extrait,
35981d Signe : VALENDUCQ.

Appartements & Chambres A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours : un franc; quinze jours: deux francs, un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Ch. garnies, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, Tourcoing.
Ch. garnies, 18, rue de Lorraine.
Ch. garnies, rue du Collège, 145.
Chambres, 58, rue du Curoir.
Chambre garnie, rue Bernard, 148
Ch. garnie, rue d'Inkermann, 13.
Ch. garnie ou non, 445, rue St-Jean.
Quartier, 210, rue de l'Epeule.
Chambre, 24, boulev. Montesquieu.
Quartier, 48, boulev. Montesquieu.
Ch. garnies, coin des rues du Bassin et Grande-Rue.
Ch. garnie, r. Tourcoing, 56 et 56bis
Chambre garnie ou non, rue Saint-Jean, 146.
Ch. garnie, 157, rue d'Inkermann.
Rez-de-ch. garnie, r. des Arts, 162.

Immeubles à vendre

CONSTRUCTION de CONTINUS A ENGRENAGE à retordre, à côtés indépendants et vitesse variable (genre Alsace), machines garanties deux ans visibles en marche chez M. Augustin FOUVEZ, rue de Tourcoing, 131bis, Roubaix. Spécialité d'engrenages et pignons de broches. Petites pièces détachées pour rendeurs et continus. Travail à forfait et à façon. Transformation de continus. 34943—44520

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

AVIS

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au DIRECTEUR DU JOURNAL, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple : F. S. 46, bureau du *Journal de Roubaix* (annonce n°.....). Les lettres sont remises ou réexpédiées fermées à l'intéressé. Les lettres remises directement au bureau du journal doivent être déposées dans la boîte.

L'administration du journal n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-poste ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal*, il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

JOURNÉES chant bien travailler dans les robes et le linge et bien remmailler, demande journées. — Bonnes références. — S'ad. rue de Lille, 141, Roubaix. 44589d

BON REPRÉSENTANT très bien introduit à Aix-la-Chapelle, cherche à représenter une forte filature de laine peignée. Bres références. Offres sous Ka 300, à Rudolf Mosse, Aix-la-Chapelle. 44586d

REPRÉSENTANT Une maison américaine de 1er ordre de la branche « Cotonnade » possédant une succursale en Europe, cherche pour ce district un Représentant sérieux, honorablement connu, bien introduit et connaissant à fond la branche et la clientèle. Offres sous P. 3840, à MM. Haasenstein et Vogler, Genève. 44587

ASSURANCE-EPARGNE Une compagnie d'assurance, ayant bon portefeuille, demande, pour Roubaix, un agent général. Bonne situation suivant aptitudes. Ecrire avec références, à l'inspecteur, M. E. Borrel, poste restante, gare, à Lille. 35945—44588

CONTRE-MAITRE de cardes, très expérimenté, connaissant la filature de laine cardée, de cotou cardé, déchets de coton et toutes especes de matières en cardé, au courant de tous les